

ANALYSE DE LA GESTION DES ESPACES EXTÉRIEURS DU PÔLE EAU

SIAEPA FAUVILLE-OUEST CŒUR DE CAUX
SEPTEMBRE 2016



LES ACTEURS DU PROJET	4
CONTEXTE DE MISSION	5
AUX ORIGINES DU PROJET	7
COMPOSANTE 1.1 - LES HAUT-JETS	11
COMPOSANTE 1.2 – LES FRUITIERS	12
COMPOSANTE 1.3 – LES ARBRES REMARQUABLES	13
COMPOSANTE 1.4 – LES HAIES ET BOSQUETS	14
COMPOSANTE 1.5 – LES HAIES TAILLÉES	15
COMPOSANTE 2.1 – LES FAUCHES	17
COMPOSANTE 2.2 – L'ÉCO-PÂTURAGE	18
COMPOSANTE 2.3 – LE PROCESS	19
COMPOSANTE 3.1 – LES OVINS	21
COMPOSANTE 3.2 – LA FAUNE LIBRE	23
COMPOSANTE 4.1 – LES NOUES	25
COMPOSANTE 4.2 – LES AIRES D'INFILTRATION ET LA MARE	26
COMPOSANTE 4.3 – LE CHEMINEMENT DE L'EAU	27
COMPOSANTE 5.1 – LES CHEMINEMENTS PIÉTON	29
COMPOSANTE 5.2 – LES ÉQUIPEMENTS BOIS	30
COMPOSANTE 5.3 – TERTRE ET CIRCUIT PÉDAGOGIQUE	31
TABLEAUX DE SYNTHÈSE	33
LES CLÉS DE LA RÉUSSITE	34
AUTRES PROJETS À MENER	34
CONCLUSION	35

CONTEXTE DE MISSION

Le Pôle Eaux est un site naissant et dynamique, présent aux yeux de tous. De manière naturelle, le site va évoluer et se développer. Il faut le comprendre pour le guider dans la bonne voie. Comme tout projet innovant, il demande une certaine appréhension pour une bonne gestion et la maîtrise de technique nouvelle ou parfois ancestrale et remise au goût du jour.

Depuis la délégation de service public passé à la suite des travaux en juin 2014, nous avons pu constater que les extérieurs n'ont pas « explosé » contre toute attente. Certaines composantes de ce paysage ont évolué seules, d'autres ont stagné, voir régresser et perdu en qualité.

En vue de la passation de maîtrise d'ouvrage au 1er janvier 2017, le SIAPEA souhaite renforcer les différents modes de gestion pour assurer une passation de qualités des ouvrages. Le site restant sur le territoire, la maîtrise d'ouvrage actuel veille à offrir aux riverains, visiteurs et usagers une image valorisante du pôle eaux, qui se développe et dure dans le temps.

Cette gestion est complexe, car ce site est jeune et dynamique. Cela implique une perpétuelle remise en cause des méthodes. La problématique actuelle est de développer un site naturel qui répond aux exigences en termes d'infiltration dans le milieu, mais également respectueuse du chemin qu'empreinte la nature. La mise en place d'une gestion extensive en laissant la nature autonome implique une lecture régulière et précise du site pour une meilleure compréhension et intervention. Ces sites nouveaux demandent toute notre attention, car ils sont les pilotes des projets de demain.

LES ACTEURS DU PROJET

Maitrise d'ouvrage : Syndicat d'Eau Potable et d'Assainissement Fauville Ouest en Cœur de Caux

Maitrise d'œuvre : SOGETI mandataire, Groupe3 Architecte, FOLIUS Ecopaysage Paysagiste.

Entreprises : DEGREMONT FRANCE ASSAINISSEMENT mandataire, SOCAUBAT Génie civil, VANDERMEERSCH Aménagement Extérieur et VRD.

Gestionnaire actuel (DSP) : Eaux De Normandie (EDN) mandataire process, VANDERMEERSCH/MARTIN paysagiste chargé de la gestion des extérieurs.

Département pour la fauche du bord de RD 149

Services espaces verts de la commune de Fauville en Caux : gestion du cheminement bas hors station et des extérieurs du bassin d'orage.

Agriculteur propriétaire de la parcelle à l'ouest de la station.



LE BUT DE LA MISE EN PLACE D'UNE GESTION RAISONNÉE :

- L'**aspect visuel** rural qui renforce l'identité du site et son imprégnation de la part des visiteurs et riverains
- La **réduction des coûts** de gestion par la mise en place de gestion extensive, du **zéro-phyto** et la réduction de la mécanisation pour favoriser la main-d'œuvre et l'**écopâturage**
- Renforcer le **potentiel filtrant** des aires d'infiltration et offrir de nouveaux biotopes en lien avec l'eau
- Développer la **biodiversité ordinaire**
- Développer un nouveau mode de gestion qui va dans le sens de l'homme et de la nature. Ce **projet pilote** sera une vitrine des actions nouvelles et pourra être développé sur d'autres sites.

Le présent dossier vise à analyser et synthétiser la gestion des espaces extérieurs du pôle eaux comprenant les aires d'infiltration pâturée, la zone de biodiversité, les espaces ouverts au public, les espaces verts à l'intérieur du process (hors lit de roseau) depuis la réception des travaux jusqu'à aujourd'hui (mi 2016). Cette analyse permettra de déterminer les points clés qui assureront une gestion simple et efficace du site pour une meilleure qualité. Pour une gestion efficace du lieu, les préconisations doivent être cadrées sur la durée du contrat de la DSP et doivent être renouvelées à chaque nouvelle passation.



AUX ORIGINES DU PROJET

Implanté sur la commune de Fauville en Caux, le site s'étend sur 6,3 Ha sur d'anciennes terres agricoles. Marqué d'une empreinte rurale forte, le projet s'inscrit dans une volonté de respect du territoire et de son identité locale. Ce site développe une image nouvelle de l'eau, des hommes et de la nature : le paysage de demain.

« Le principe du projet consiste à travailler le paysage en "jouant" avec la forme architecturale des bâtiments. Les espaces restent volontairement ouverts entre ces alignements afin de laisser filtrer des points de vue dirigés, entre autres, vers le clocher et les plaines agricoles alentour.

L'aspect général du site se veut naturel et champêtre, tout en offrant en même temps une expression contemporaine et dynamique grâce à son jeu de formes rondes. La volonté est de se fondre dans le paysage environnant pour ne pas dégrader les vues proches et lointaines, le choix des essences locales et d'un paysage relativement libre s'en explique ainsi.

Enfin, le caractère pédagogique de ces deux sites ouverts à la visite se veut exemplaire en matière d'environnement, de paysage et d'architecture.

Ce paysage doit encore se bâtir et a de longues années devant lui pour se révéler. C'est maintenant au gestionnaire de porter ce paysage à maturité. »

Eric GERMAIN Folius Ecopaysage

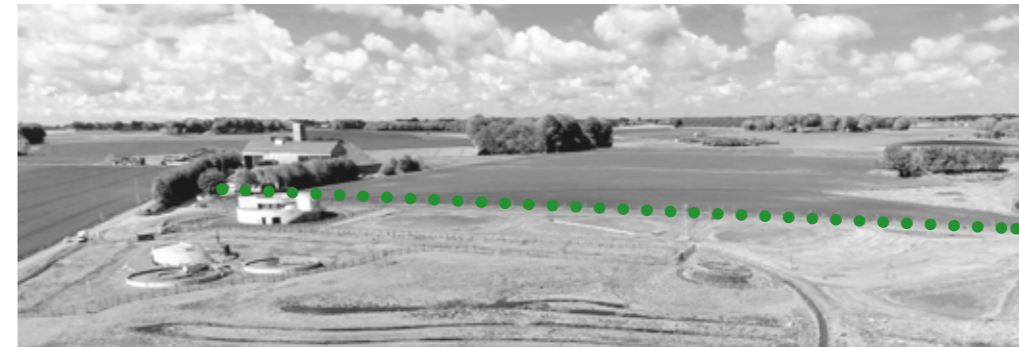




85
FAGUS
SYLVATICA
350 ML

COMPOSANTE 1.1 - LES HAUT-JETS

Comme une carte d'identité, le clos mature est un repère historique et spatial du pays de Caux. Sans enfermer le pôle eaux, un talus planté borde la limite ouest en amont de la parcelle. La volonté est de constituer une frange structurée majeure pour ce paysage. Ce modèle reste l'expression la plus évidente de ce paysage. Le travail est simple : conduire les jeunes hêtres plantés en arbres de hauts jets pour le siècle à venir.



État actuel :

Les hêtres sont en cours de développement et se portent bien. Nous pouvons constater quelques sujets morts qui sont à remplacer. Des tuteurs sont cassés ou ont disparu. Certains sujets abordent une double flèche ou ont perdu leurs têtes.

Constat global :

L'alignement est de qualité

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Remplacement des sujets morts

Contrôle des tuteurs

Sélectionner la flèche dominante pour former de futurs hauts jets

Reflécher et tuteurer de nouvelle tête pour celle qui ont disparu

Remonter les couronnes pour laisser libre un gabarit de véhicule sur la voie d'entretien



Action à éviter en priorité :

Couper la tête des sujets pour les limiter en hauteur

Débroussailler au pied au risque de blesser les écorces.

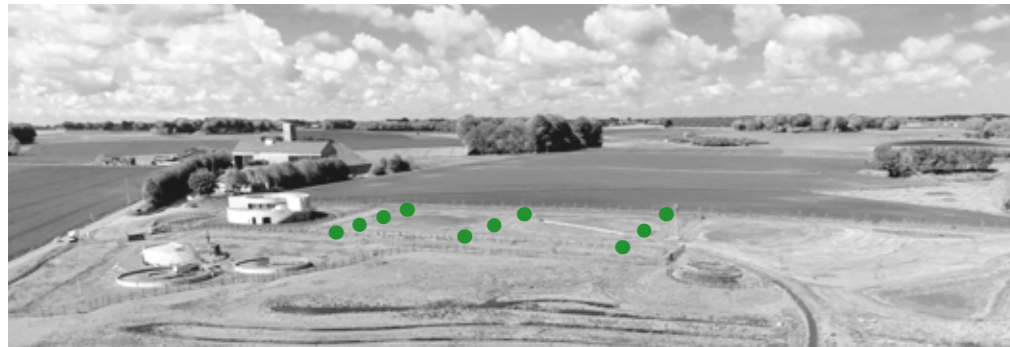




**10
MALUS
TIGES**

COMPOSANTE 1.2 – LES FRUITIERS

Dans la poursuite d'image forte, le verger reste l'excellence. Ces fruitiers sont plantés entre les bassins miroirs de l'UTEP. Ils sont disposés de façons rectilignes pour rythmer le paysage. Les promeneurs pourront ramasser et déguster une pomme lors de leur balade en admirant le paysage et sa biodiversité. Que demander de plus ?



État actuel :

Les fruitiers sont jeunes et en cours de formation. Des réitérations poussent sur la tige. Certaines branches se chevauchent. Des premières pommes ont poussé...

Constat global :

Le verger est de qualité

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Remplacement des sujets morts
 Contrôle des tuteurs
 Taille fruitière de formation à mener
« un oiseau doit pouvoir le traverser sans que ses ailes touchent une branche ».
 Suppression des réitérations sur tige

Action à éviter en priorité :

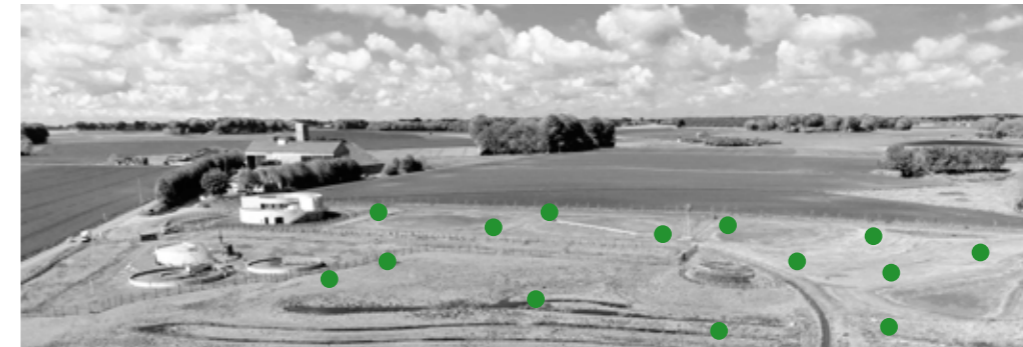
Couper la tête des sujets pour les limiter en hauteur
 Débroussailler au pied au risque de blesser les écorces.



**FRAXINUS
SORBUS
QUERCUS
SALIX...**

COMPOSANTE 1.3 – LES ARBRES REMARQUABLES

Pour ponctuer la promenade et l'horizon, des arbres remarquables ont été dispersés sur l'ensemble du pôle eaux. Ces plantations sont plus densifiées au sein de la zone de biodiversité et s'éclaircissent en descendant vers l'aire d'infiltration. Ils deviendront des arbres majeurs de demain.



État actuel :

Les arbres remarquables sont ceux qui ont le plus souffert. Certains sont morts. D'autres ont perdu leur houppier et repartent du pied. Des déséquilibres commencent à se dessiner sur certaines silhouettes.

Constat global :

Le peuplement est de qualité moyenne. À travailler

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Remplacement des sujets morts
 Recépage des sujets mort qui repart du pied
 Contrôle des tuteurs et des corsets
 Sélectionner la flèche dominante pour former des arbres remarquables
 Réfléchir et tuteurer de nouvelle tête pour celle qui ont disparu
 Poursuivre les tailles de formations des charpentiers

Action à éviter en priorité :

Couper la tête des sujets pour les limiter en hauteur
 Débroussailler au pied au risque de blesser les écorces.

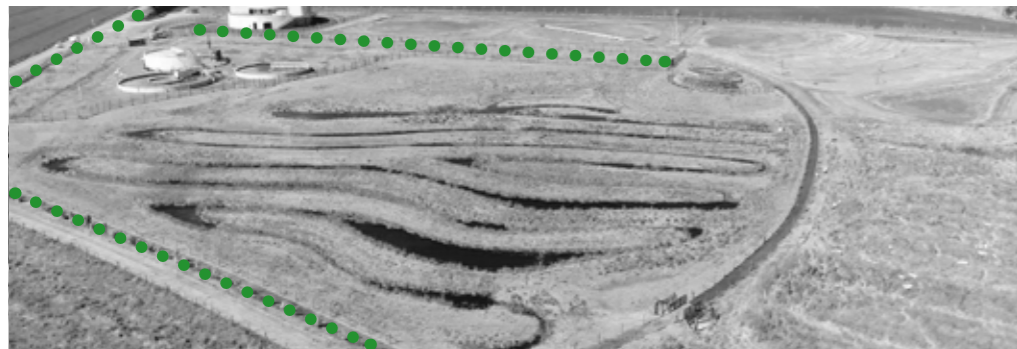




**500 ML
HAIES
1400 M²
BOSQUETS**

COMPOSANTE 1.4 – LES HAIES ET BOSQUETS

Les haies champêtres tissent le paysage et accompagnent la promenade. Elles font tampons avec le paysage proche et offrent un habitat à tout un écosystème nécessaire et utile à la nature et l'homme. En bordure de chemin, elles doivent culminer au-dessus des promeneurs pour renforcer l'échelle humaine et l'aspect protecteur. Elle participe également au développement du cœur du pôle eaux par leurs effets brise-vent.



État actuel :

Planté en plusieurs fois et échelonné sur 3 ans, l'ensemble reste disparate. Les premières plantées à l'Est, commence à afficher une certaine présence et demande de première intervention. Celle entre les deux stations doit encore se développer et être renforcée, car plusieurs manques sont constatés. En bord de route est la dernière plantée et peine à pousser. Décompactage et paillage seront le maître mot ainsi qu'un renforcement nécessaire pour combler les manques.

Constat global :

Ensemble hétérogène. Les plus anciennes commencent à être de qualité et les plus récentes sont trop faibles.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Remplacement des sujets morts par bouture issue de taille
Suppressions des branches qui gêne le passage par une coupe au tronc.
Broyage des déchets et remise au pied pour paillage.
Les érables doivent être montés sur tiges pour dégager les chemins
Les sujets les plus forts pourront être recépés par alternance comme les noisetiers ou les saules

Action à éviter en priorité :

Couper en bout de branche celle qui gêne passer le taille-haie
Exporter les déchets de coupe



**120 ML
FAGUS
SYLVATICA
POURPRE**

COMPOSANTE 1.5 – LES HAIES TAILLÉES

Comme une poursuite architecturale, elles doivent donner du corps aux bâtiments. Sur la STEP, elle habille le bâtiment et poursuit son enveloppe circulaire par le demi-cercle autour de la désodorisation. Pour l'UTEP, c'est une peau concentrique au bâtiment qui affirme son dessin et derrière lequel se dissimulent les espaces techniques. La hauteur de ces haies est primordiale, elles doivent culminer les 3 m minimum pour rivaliser avec le génie civil.



État actuel :

Les hêtres sont très peu développés. Le passage récurant de la débroussailleuse et le non-remplacement des végétaux morts n'améliore pas ce constat. Le paillage est à suivre ainsi que la taille des deux flancs sans toucher à la flèche de l'arbuste qui doit encore se développer pour atteindre sa hauteur définitive. Un refléchage est parfois nécessaire.

Constat global :

La haie est peu présente à l'échelle du site comparé à son importance voulue.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Remplacement des sujets morts et blessé par la débroussailleuse
Taille des flancs
Sélectionner la flèche dominante pour former des tiges vigoureuses
Reflécher et tuteurer de nouvelle tête pour celle disparue
Entretenir le paillage en pied pour éviter la tonte proche des pieds.

Action à éviter en priorité :

Couper la tête des sujets sous la hauteur définitive
Débroussailler au pied au risque de blesser les écorces.





**13 000 M²
FAUCHE**

COMPOSANTE 2.1 – LES FAUCHES

Les surfaces de fauches constituent plus de 20 % de la surface totale du site. Les dates de fauches et la météo sont des critères déterminants pour une intervention réussie. Nous pourrions distinguer 2 périmètres d'intervention : la zone de biodiversité et les fauches de l'UTEP.

Cette distinction permet d'échelonner l'intervention dans le temps et de développer deux écosystèmes distincts favorables à la biodiversité.



État actuel :

Les fauches sont réalisées, mais ne sont pas cadrées sur un planning précis qui évite l'envahissement de plantes adventives non voulues et offre une floraison, une pollinisation et un réensemencement maximal.

Constat global :

Hormis l'image des dogues et chardons présente à certains moments de l'année, l'image de la prairie de fauche est présente sur le site et reste à découvrir de la part des riverains.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Contrôle mensuel des prairies et du développement des adventives

Assurer une fauche à pied pour certaines zones colonisée par les adventives

Fauche et broyage

Laisser la fauche en place pour fenaison et réensemencement.

Cadrer les fauches sur un planning précis : l'UTEP au 15 mai et 15 octobre (2 fauches) et la Zone de biodiversité au 15 septembre (1 fauche)

Tonte de chemin en crête des bassins miroirs pour assurer une présence visuelle. Celle-ci sera à mener en même temps que les tontes des cheminements piétons

dégager les pieds de clôture une fois l'année. Se coordonner avec le département pour faucher l'ensemble du bord de RD.

Action à éviter en priorité :

Faucher l'ensemble du site en une seule intervention. Cela provoquerait une destruction totale des habitats et la fuite des écosystèmes présents.

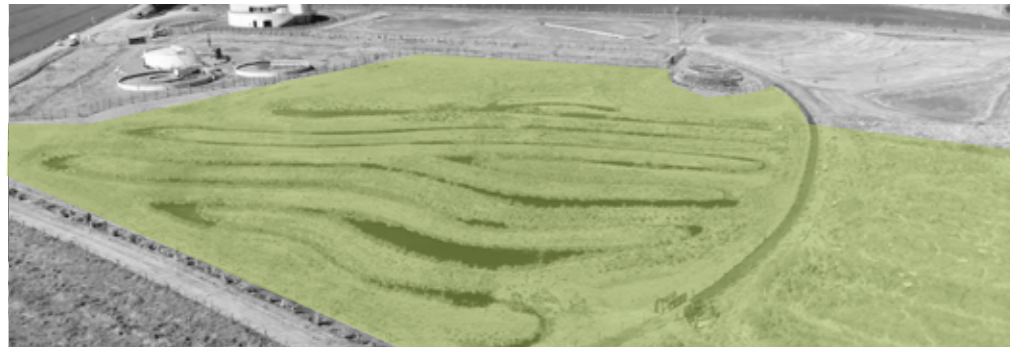
L'évacuation des déchets de fauches.



**25 000 M²
ECO
PÂTURAGE**

COMPOSANTE 2.2 – L'ÉCO-PÂTURAGE

L'aire d'infiltration représente plus de 40 % de la surface totale du site. L'écopâturage est la solution la plus économique et écologique pour gérer de telle surface. Cet outil de gestion est une action à part entière qui demande des compétences spécifiques plus proches du berger ou de l'éleveur que du « tondeur de pelouse ». Ce métier doit revêtir ses lettres de noblesse aux yeux de tous.



État actuel :

La pression de pâturage n'est pas assez forte dans l'espace et le temps. Le peuplement n'est pas suffisant pour une telle surface. Aucune action de gestion précise n'est menée. Des zones de refus de pâture sont constatées et doivent être fauchées régulièrement pour contrôler l'envahissement progressif d'adventive.

Constat global :

L'image de la pâture n'est pas présente hormis après une fauche à l'automne qui n'est pas la solution voulue.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

La gestion du pâturage doit revenir au gestionnaire des extérieurs.
Définir précisément le peuplement nécessaire et le planning annuel de présence.
troupeau d'ovins mixte pour assurer un pâturage large
Fauche du refus de pâture
Alternance entre les deux aires d'infiltration suivant le rejet.
Gestion du Bypass à suivre.

Action à éviter en priorité :

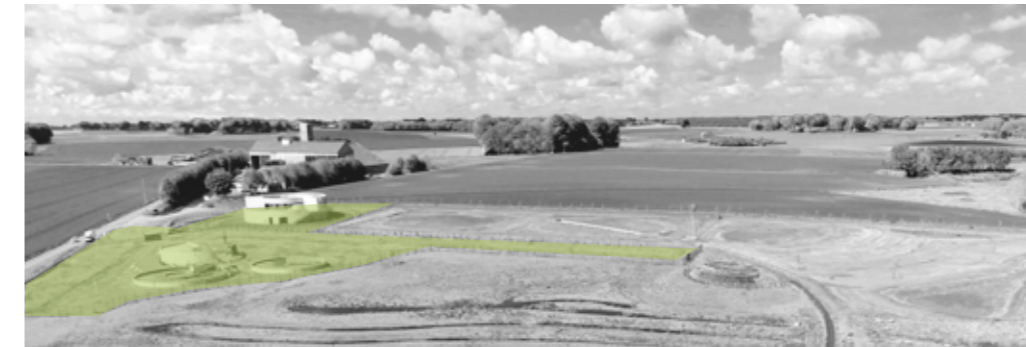
manque de suivi du troupeau et erreur de planning.
Éviter le sous ou surpâturage
Le piétinement hivernal au risque de réduire le potentiel d'infiltration



**6500 M²
PELOUSE
EXTENSIVE**

COMPOSANTE 2.3 – LE PROCESS

Cette partie reste la plus commune en termes de gestion. Aucune recherche d'esthétisme particulier n'est demandée. Il s'agit d'une tonte régulière menée de façon extensive. Elle comprend l'intérieur du process, le parking extérieur et les abords de l'entrée. Le mulch peut être envisagé. S'il y a ramassage des déchets, ils peuvent être stockés dans un endroit défini de la station ou en paillage des haies de hêtres.



État actuel :

Les tontes sont effectuées de façon quasi intensive. La débroussailleuse a coupé le pied de certains hêtres. Beaucoup de trèfle est présent dans les pelouses. Cela réduit la pousse de la pelouse. Les tontes régulières épuisent ce gazon et le sol. Il jaunit prématurément à la première sécheresse.

Constat global :

Espace tondu.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Passer en tonte extensive à 8 passages l'année pour une pelouse de 8 cm et une réduction des coûts
Réduire la débroussailleuse en pied de haie

Action à éviter en priorité :

Débroussailler au pied de haie au risque de blesser les écorces.

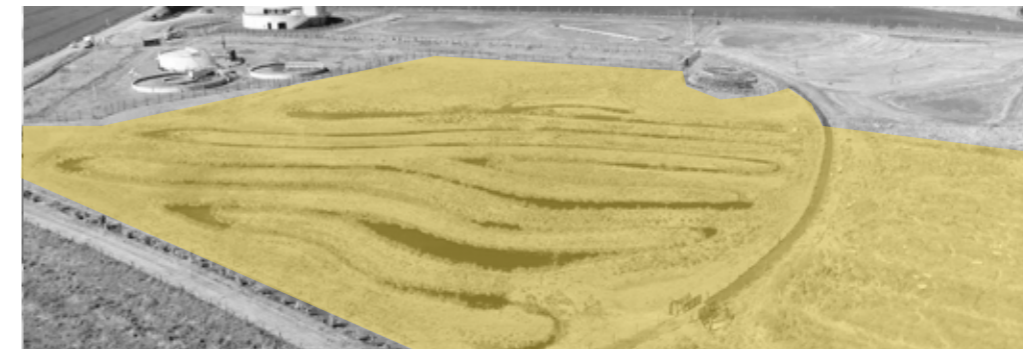




TROUPEAU D'OVINS

COMPOSANTE 3.1 – LES OVINS

La mise en place d'un pâturage apportera la vie sur le pôle eaux toute l'année. Le choix du troupeau d'ovins est essentiel pour la réussite du pâturage. La mixité permettra aux visiteurs de découvrir et redécouvrir certaines races peu connues avec chacune leurs qualités. L'avantage est de couvrir le plus large faisceau de consommation sur la pâture. Le métier de berger doit reprendre tout son sens dans ce contexte : travailler avec le vivant.



État actuel :

Le troupeau n'est pas suffisant en quantité. De même, les temps de pâture sont libres et non cadrés. Nous ne pouvons pas constater de suivi particulier de la part du propriétaire. Les moutons ne semblent pas manquer d'eau ou de nourriture

Constat global :

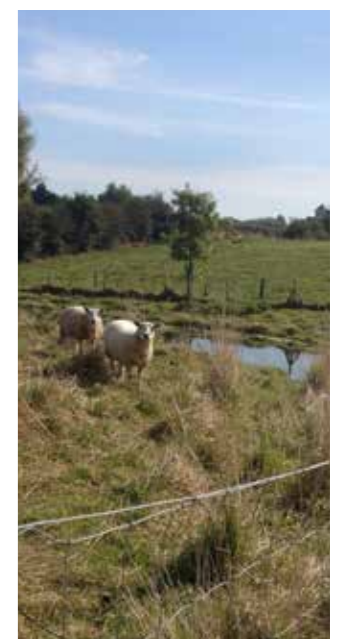
Pâturage insuffisant, mais présent pour les visiteurs. Les moutons semblent en bonne santé.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Développer le métier de berger
Mettre en place un troupeau d'ovins mixte
Suivre l'état sanitaire des bêtes et l'ensemble des contrôles nécessaires demandé par l'état
Contrôler les points d'eau, l'abri, les clôtures et les protections d'arbre
Alternier les pâtures entre les deux aires suivant le choix du rejet.

Action à éviter en priorité :

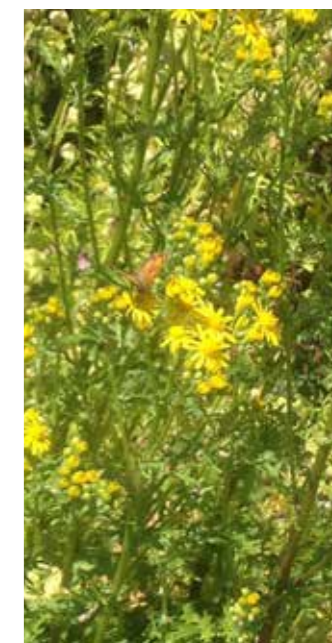
Laisser sans suivi les bêtes





COMPOSANTE 3.2 – LA FAUNE LIBRE

L'installation d'une faune libre était inévitable et même espérée dans le cadre du projet. Ce projet a tous les critères pour prendre vie et développer une faune particulière. Celle-ci est vitale et doit être considérée dans le cadre de la gestion. Aujourd'hui, elle est présente à tous les niveaux, que ce soit pour les insectes ou divers oiseaux et palimède ainsi que du petit gibier qui continueront de se développer. La quasi seule présence de l'homme influe sur cette vie.



État actuel :

L'eau et les zones humides favorisent la présence de divers palmipède et oiseaux locaux ainsi qu'un faune moins perceptible d'insecte et grenouille. Des lapins ont été constatés et leurs populations sont à suivre. La détection d'espèces nuisible est primordiale pour garder en état le site. Dernièrement, des ragondins ont été aperçus et sont à suivre

Constat global :

Écosystème jeune et en développement. Il doit encore trouver son équilibre

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Contrôle des populations et suivi des dégradations éventuelles pour déterminer l'intervention à mener

Piégeage ou chasse des ragondins

Installation d'habitat pour pérenniser les peuplements

Attendre l'équilibre

Action à éviter en priorité :

Trop intervenir.





**500M²
NOUES**

COMPOSANTE 4.1 – LES NOUES

Plusieurs noues ponctuent le site et assurent différents rôles. Aux abords du parking, elle filtre les eaux pluviales des voiries et est plantée de végétaux dépolluants de milieux humides. Les extérieurs des deux miroirs d'eau sont également plantés. La roselière et les autres de la zone de biodiversité doivent également se développer. Dans toutes ces noues, des végétaux ont été plantés pour assurer un couvert végétal suffisant, mais ne sont pas définitifs. Il faudra attendre plusieurs saisons pour voir émerger de nouveaux végétaux adaptés et obtenir un équilibre.



État actuel :

L'eau est quasi inexistante dans ces espaces. Les végétaux installés peinent à s'installer et sont concurrencés par des graminées et plantes adventives qui disparaîtraient avec la présence régulière d'eau. Elle demande un entretien important pour assurer une image correcte du lieu

Constat global :

Le manque d'eau empêche une installation stable des végétaux et oblige un entretien important

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Remettre en fonction l'éolienne et assurer un volume d'eau suffisant dans les noues

Suivre le développement végétal en supprimant les plantes adventives non voulues

Développer l'installation de nouveaux végétaux spécifiques au milieu

Action à éviter en priorité :

Laisser sans eau pendant une longue période

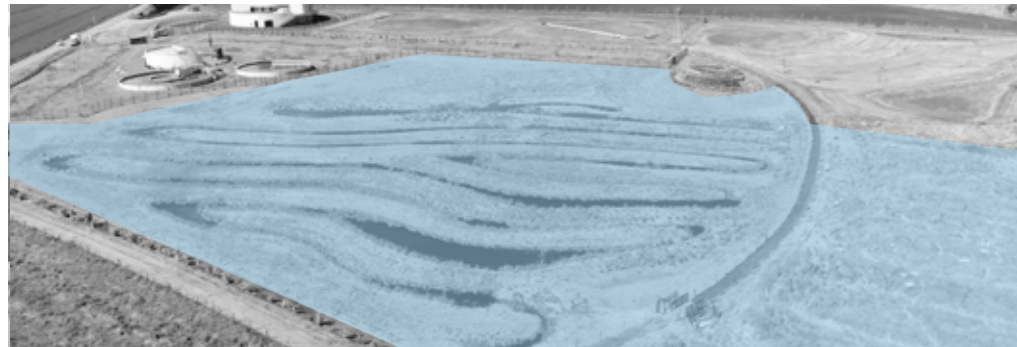
fauche trop hâtive qui empêcherait le réensemencement ou l'hivernage des plantes vivaces





COMPOSANTE 4.2 – LES AIRES D'INFILTRATION ET LA MARE

Les deux surfaces d'infiltration sont l'essence même du lieu et le justifient. Elles doivent assurer un potentiel d'infiltration pour éliminer le rejet en aval du site vers le bassin et sa bêteoire. Le point d'arrêt actuel doit être la mare en aval de la parcelle. La présence de l'eau assure un entretien naturel, mais les noues doivent être curées de temps en temps pour conserver ce pouvoir absorbant.



État actuel :

À la suite des travaux, l'aire d'infiltration s'est stabilisée et prend naturellement son chemin. Les surverses sont à revoir, car elle s'érode et n'assure plus leurs travaux. Des voies d'eau se sont ouvertes entre les talus ou les surverse, ce qui réduit le temps de séjour de l'eau.

Constat global :

Le débit de fuite dans le bassin d'orage est toujours présent. L'aire d'infiltration n'est pas efficace à 100 %. Des actions d'entretien et de renforcement sont à mettre en place.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

- Curage/faucardage des noues
- Décompactage des fonds
- Suivi du bypass entre les deux aires pour assurer des temps de repos
- Reprise des redans et surverses pour augmenter les temps de séjours sur le même linéaires de réseau.
- Suivi des talus et voie d'eau en création

Action à éviter en priorité :

- Laisser en l'état ce qui accélérerait le débit et réduirait l'infiltration
- Compacter les fonds et réduire le potentiel d'infiltration
- Laisser les noues se végétaliser et perdre en volume de stockage

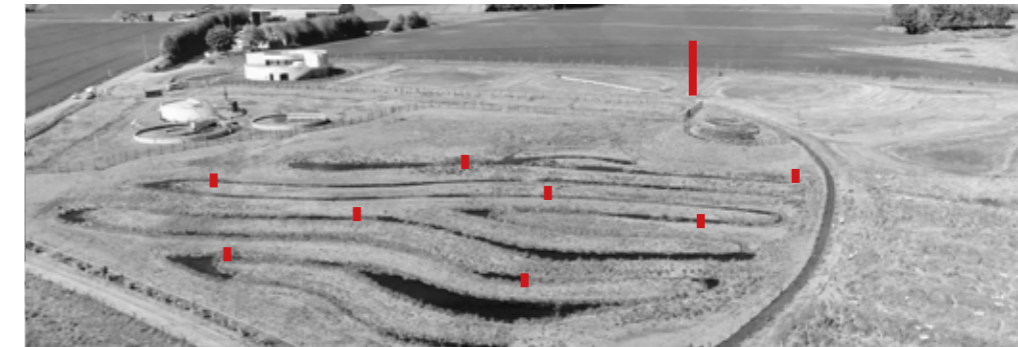
1500 ML
D'INFILTRA-
TION



MÉCA-
NIQUE
DE L'EAU

COMPOSANTE 4.3 – LE CHEMINEMENT DE L'EAU

Le cheminement de l'eau se fait naturellement de façon gravitaire. Certains équipements sont également là pour assurer le bypass entre les deux aires d'infiltration, ou remonter l'eau au sein de l'UTEP par éolienne et augmenter les surfaces d'infiltration. Pour affiner au mieux cette gestion, une série de regards assure les niveaux de remplissage et d'écoulement des aires d'infiltration. Ces équipements restent simples et sans électricité, mais demandent un suivi.



État actuel :

L'éolienne n'est toujours pas en fonction et n'assure pas le déploiement de la capacité d'infiltration sur l'UTEP. Les redans en silex n'assurent pas leurs efficacités dans le temps. Une voie d'eau a été constatée à l'entrée du bypass qui empêche son bon fonctionnement.

Constat global :

Le fonctionnement n'est pas optimal pour réduire le rejet aval.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

- Contrôle régulier des équipements et de leurs bons fonctionnements
- Remise en fonction de l'éolienne
- Remise en état du bypass et actionnement régulier pour le respect des temps de séjour
- Reprise des redans
- Contrôle du réseau de surverses pour déployer le maximum de surface d'infiltration

Action à éviter en priorité :

Laisser en l'état

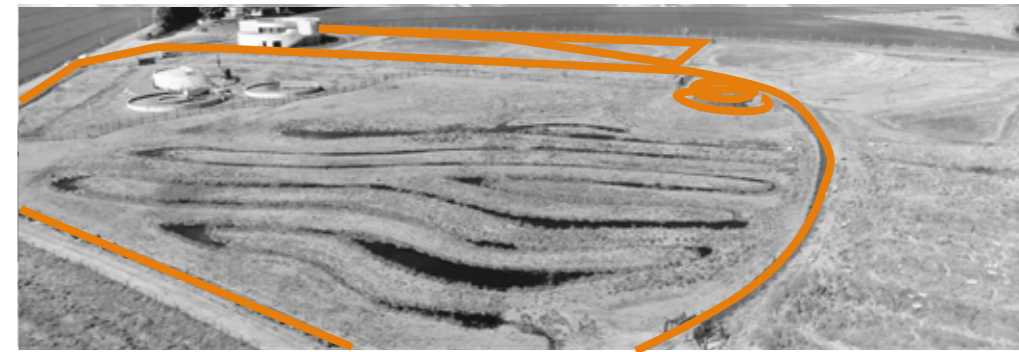




**1300 ML
DE
CHEMIN
PIÉTON**

COMPOSANTE 5.1 – LES CHEMINEMENTS PIÉTONS

Le cheminement piéton est la partie intégrante du circuit pédagogique. Ils parcourent le site pour découvrir toute une diversité d'environnement. Le chemin se connecte également à la trame viaire de la commune comme une extension. Réalisé en sable stabilisé de pouzzolane, aucun traitement phyto n'est prévue. C'est au passage des visiteurs que le cheminement se dessine.



État actuel :

Les divers chemins sont peu empruntés et se reverdissent rapidement. C'est à l'homme de faire sa trace suivant ces besoins. Problème de compactage ponctuel.

Constat global :

Peu de fréquentations sur le chemin verdissent les accotements

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Reprise ponctuelle des zones non stabilisées
Tonte régulière des chemins au même rythme que les pelouses extensives pour les zones les plus végétalisées

Action à éviter en priorité :

Traitement phytosanitaire
Décompactage des plateformes

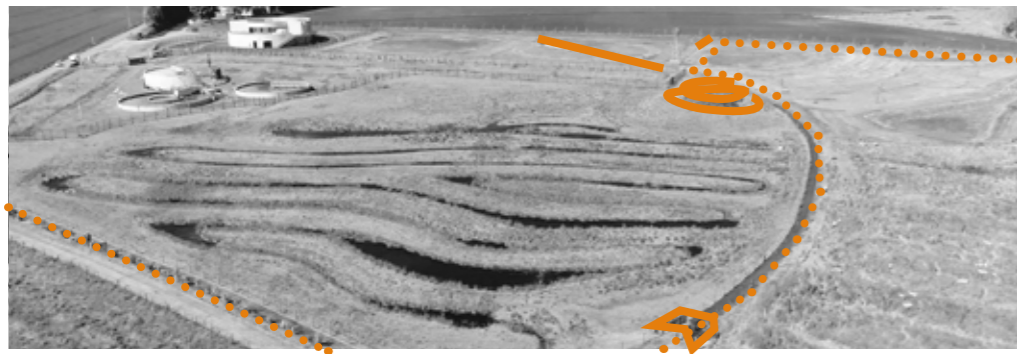




LE BOIS

COMPOSANTE 5.2 – LES ÉQUIPEMENTS BOIS

La majeure partie des équipements est en bois qui renforce l'image champêtre du lieu. Ils sont de nature imputrescible qui assure une durabilité dans le temps. Il s'agit principalement des clôtures, portail, double-lisse du tertre, la passerelle sur le miroir d'eau et la cabane à mouton



État actuel :

Les équipements bois restent jeunes et ne demandent que peu d'entretien. La fermeture du portail bois demanderait quelques réglages. Quelques dilatations créées des jeux dans la clôture double lisse ainsi que le garde-corps de la cabane à mouton.

Constat global :

Bon état global

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Contrôle des bois : assemblage, fixations...
Vérifier l'état des clôtures pour les animaux
Contrôler la planéité des platelages pour le cheminement du public
Traitement bio éventuelle à base d'huile pour assurer une durabilité dans le temps.

Action à éviter en priorité :

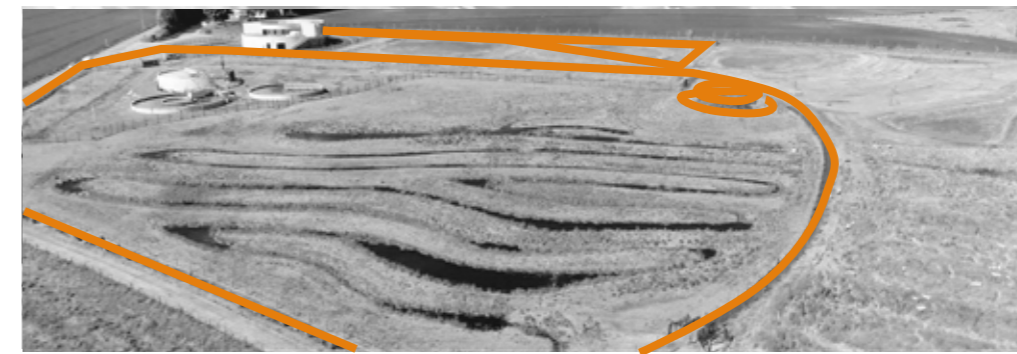
laisser une dégradation se développer qui engagerait des coûts supérieurs de reprise.



CIRCUIT PÉDAGOGIQUE

COMPOSANTE 5.3 – TERTRE ET CIRCUIT PÉDAGOGIQUE

Un parcours pédagogique traverse l'ensemble pour présenter aux visiteurs les différents procédés de traitement de l'eau avec des panneaux explicatifs qui ponctuent le parcours. Un tertre à mi-chemin culmine le site et laisse découvrir le panorama naturel qu'offre ce projet.



État actuel :

Le cheminement piéton est la composante principale du circuit de visite. Sa gestion définit en grande partie la fréquentation du site. Les panneaux pédagogiques sont toujours présents, mais des reprises de fixation ont dû être réalisées. La pérennité des panneaux est à suivre dans le temps.

Constat global :

Le parcours pédagogique est relativement en bon état. Il reste utile pour la présentation des lieux et de ces usages.

Action à mener dans le cadre de la DSP :

Toujours laisser libre le parcours de visite
Contrôle de l'état des panneaux et changement éventuel à prévoir
Proposer des interventions collectives avec le public
Contrôle du tertre

Action à éviter en priorité :

Ne pas laisser se dégrader le parcours



TABLEAUX DE SYNTHÈSE

	ÉTAT ACTUEL	IMPORTANCE	COÛT	FRÉQUENCE	RENSEIGNEMENT
LES HAUTS JETS	BON	!!!	€	1 PASSAGE/AN	TAILLE DE FORMATION
LES FRUITIERS	MOYEN	! !	€	1 PASSAGE/AN	TAILLE FRUITIÈRE
LES ARBRES ISOLÉS	MAUVAIS	! ! !	€	1 PASSAGE/AN	TAILLE DE FORMATION
LES HAIES CHAMPÊTRES ET BOSQUETS	MOYEN	! ! !	€€	1 PASSAGE/AN	PAS DE TAILLE-HAIE
LES HAIES TAILLÉES	MAUVAIS	! ! !	€€	1 PASSAGE/AN	3 M HT. HS
LA FAUCHE	MOYEN	! !	€€	3 PASSAGES/AN	2 ZONES DISTINCTES
L'ÉCOPÂTURAGE	MAUVAIS	! ! !	€€	1 PASSAGE/SEMAINE	GESTION ANNUELLE
LES PELOUSES	BON	! /	€€€	8 PASSAGES/AN	EXTENSIVE
LES OVINS	MOYEN	! ! !	€€	PÂTURAGE	BERGER
LA FAUNE LIBRE	MOYEN	! !	€	AUCUNE	LIBRE
LES NOUES	MAUVAIS	! !	€	2 PASSAGES/AN	EAU
LES AIRES D'INFILTRATION ET LA MARE	MOYEN	! ! !	€€€	1 PASSAGE/3 ANS	INFILTRATION
LE CHEMINEMENT DE L'EAU	MAUVAIS	! ! !	€€	HEBDOMADAIRE	ÉQUILIBRE DU SITE
LES CHEMINEMENTS PIÉTONS	MOYEN	!	€€	8 TONTES/AN	FRÉQUENTATION
LES ÉQUIPEMENTS BOIS	BON	!	€	2 CONTRÔLES/AN	BOIS
LE TERTRE ET LE CIRCUIT PÉDAGOGIQUE	BON	! !	€	CONTRÔLE MENSUEL	PANNEAUX

PATRIMOINE VÉGÉTAL

SURFACE ENGAZONNÉE

FAUNE

EAU

ÉQUIPEMENTS

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

Nous pouvons constater à travers cette analyse que l'eau est l'un des principaux outils de gestion du site. Il faut la valoriser, car elle est l'essence même du lieu. Sans l'eau, ce projet n'existerait pas. Nous voulons que cette eau fasse naître une nouvelle nature et surtout un nouveau paysage à l'échelle locale.

Au-delà d'une station d'épuration ou de traitement d'eau potable, nous composons ensemble une partie du paysage de demain.

La gestion pointue de l'aire d'infiltration est primordiale pour garantir un potentiel d'infiltration constant dans le temps. Les curages et décompactages du sol font partie intégrante de cette gestion sur le long terme. De même, l'emploi de l'éolienne est nécessaire au déploiement d'une seconde aire d'infiltration sur la parcelle de l'UTEP. Aujourd'hui, l'ensemble de cette surface est quasi inexploité. Les projets mis en place pour le développement de nouvel écosystème ne peuvent pas être développés à cause du manque d'eau.

Comme nous le disions plus haut, ce site est jeune et dynamique. Cette complexité en fait un site singulier qu'il faut connaître pour mieux l'appréhender. Mais ce constat n'est pas encore d'actualité sur le site de la station d'eau potable. L'eau doit être présente pour déployer ce potentiel encore en dormance. Le vent et son énergie seront le lien !

La surface enherbée, second point majeur du site, représente les trois quarts de la surface et implique un coût inévitable qu'il faut mesurer et ajuster au mieux. L'écopâturage est la meilleure solution tant en financier qu'en humain. Elle donne du sens et de la vie au paysage. Cette compétence doit revenir au gestionnaire du site et non plus à la maîtrise d'ouvrage.

C'est un réel outil de gestion au même titre que la fauche réalisée sur la parcelle de l'UTEP. Les fauches sont également des outils précieux. Au-delà de la question d'entretien des surfaces, elle offre plusieurs habitats pour la diversité. La double fauche développera deux sites distincts avec leur propre image et utilité.

Ce projet se veut humain. Il doit valoriser le travail et la réflexion de l'homme avant celui de la machine. La démarche doit être préventive avant d'être curative. Par une lecture régulière et pointue des lieux, le gestionnaire doit décrypter le site et adopter la méthode la plus juste pour répondre à un événement donné.

La connaissance de l'arbre sera le dernier point primordial pour l'image globale du site et de ces grands messieurs. C'est eux qui dessinent le paysage de l'horizon et celui de notre zénith. Grâce à eux, nous retrouvons notre place et notre échelle. Pour cela, je vous conseille le livre de Francis Hallé : « Plaidoyer pour l'arbre » qui dévoile avec majesté tout le potentiel et l'utilité de l'arbre.



Comme le disait Erik Orsenna : « décidément, l'eau est le lien »

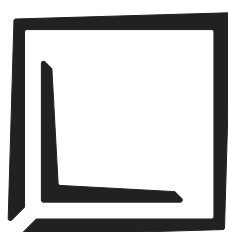
AUTRES PROJETS À MENER

- Replantation du toit-terrasse de l'UTEP à la suite de l'opération LU : graminées monospécifiques rappelant les champs à l'horizon
- Replantation d'arbres : quelques hêtres sur talus, arbres isolés morts...
- Développement des haies et bosquets par bouture
- Reprise du Bassin d'orage
- Suivi de l'intervention de NOÉ : étude de l'évolution, comptage...

CONCLUSION

La réalisation d'un tel ouvrage n'est que la première pierre du projet. La gestion et la poursuite de la démarche sont le cœur du projet. Nous travaillons avec un lieu vivant et dynamique qu'il faut suivre et respecter. Cette gestion est un accompagnement plus qu'un combat.

Ce dossier aidera la maîtrise d'ouvrage et le gestionnaire du site dans la gestion à suivre pour développer ce projet et en faire un lieu remarquable de référence. Cette démarche de gestion semble innovante, mais remet au goût du jour une multitude de gestes ancestraux parfois perdus. Nous pouvons espérer que ce projet sera pilote pour l'avenir et se placera comme une référence en matière de gestion de l'homme pour la nature.



atelier plan&terre

*PIERRE DUBOS - Paysagiste
Conseils - Conceptions - Créations*

M +33 6 29 50 23 40
pierredubos@yahoo.fr
SIRET 529 273 302 00016
296 allée des sapinettes
76560 OHERVILLE

